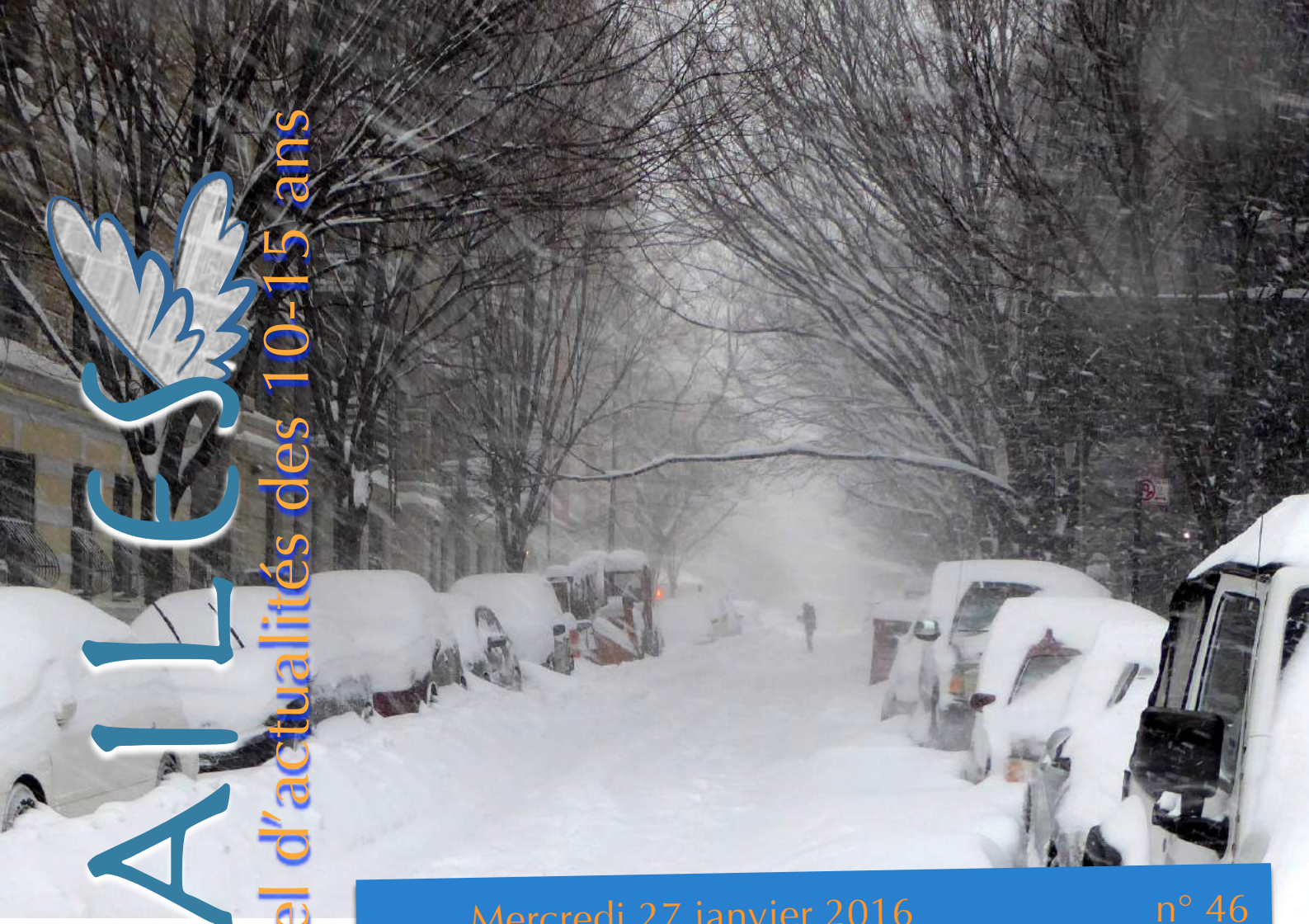
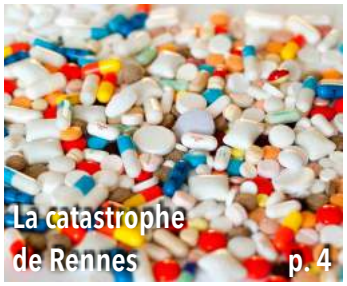


ACTUAILES

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Mercredi 27 janvier 2016 n° 46

abonnement gratuit sur
actuailes.fr



La catastrophe de Rennes p. 4

Chute du prix du baril de pétrole p. 7

Visages au travers des siècles p. 16

Coup de tonnerre dans la politique libanaise p. 11

Le trou d'ozone p. 8

APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

La population française en chiffres

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) a mené une étude sur la population française. Voici les conclusions de son travail.

Au 1er janvier 2016, la population française s'élevait à 66,6 millions d'habitants.

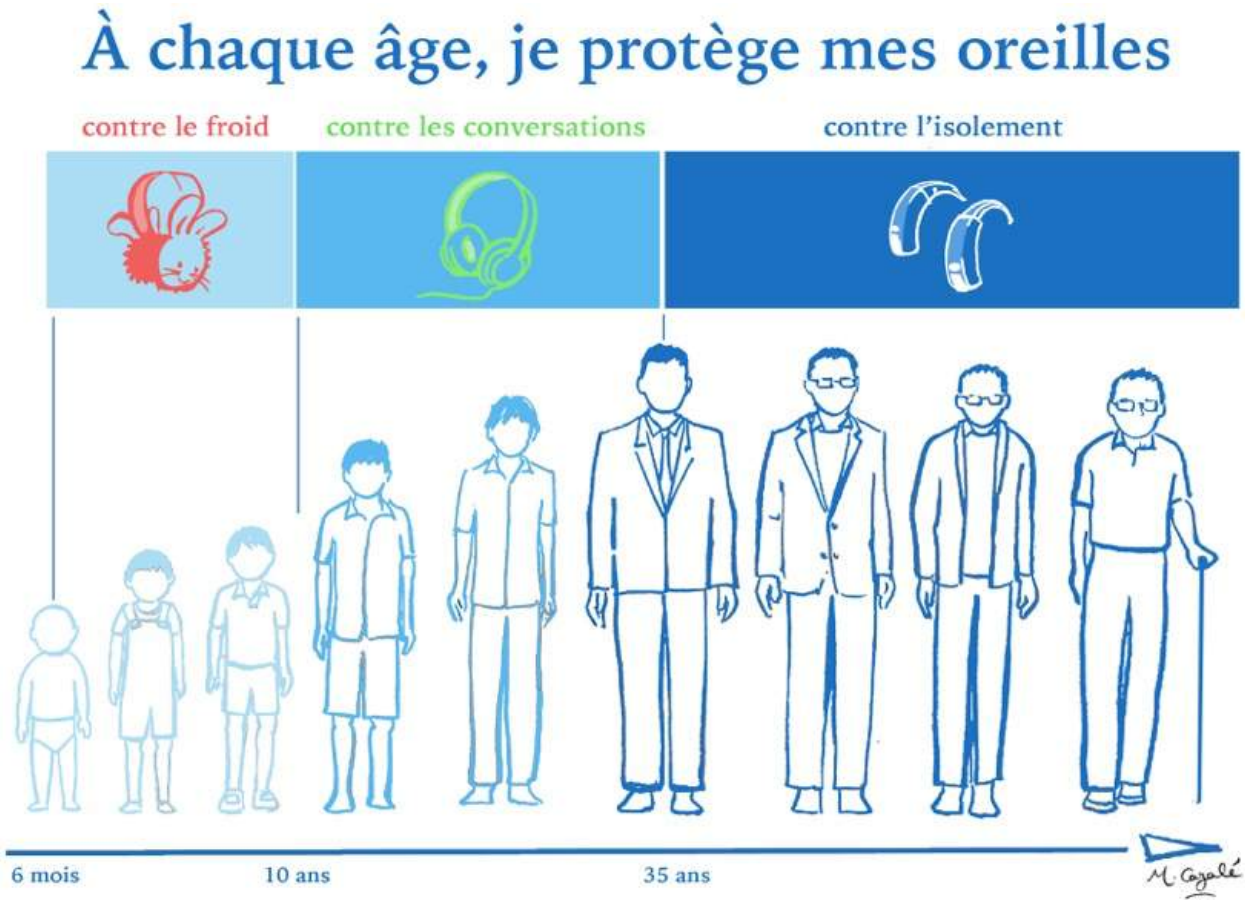
– **L'année 2015 est une mauvaise année sur le plan démographique** parce que le nombre de naissances a baissé et dans le même temps il y a eu plus de décès. En effet, environ 800 000 bébés sont nés l'année dernière, soit environ 19 000 de moins qu'en 2014, tandis que 600 000 personnes sont décédées, 41 000 de plus qu'en 2014. **Il n'y a jamais eu autant de morts en France depuis la Seconde Guerre mondiale.** Trois causes principales ont été identifiées : la grippe qui a duré de janvier à mars 2015, la canicule de l'été et la vague de froid du mois d'octobre 2015.

– **Le taux de fécondité a diminué** et est passé sous la barre de deux enfants par femme : il s'élève à 1,96 enfants par femme. Pour renouveler une population (c'est-à-dire permettre que le nombre de jeunes soit égal au nombre de personnes âgées), ce taux doit être à 2,1 enfants par femme. La baisse de ce taux peut être expliquée en partie par le chômage qui ne diminue pas et peut-être également par les décisions, parfois défavorables aux familles, prises par le gouvernement.

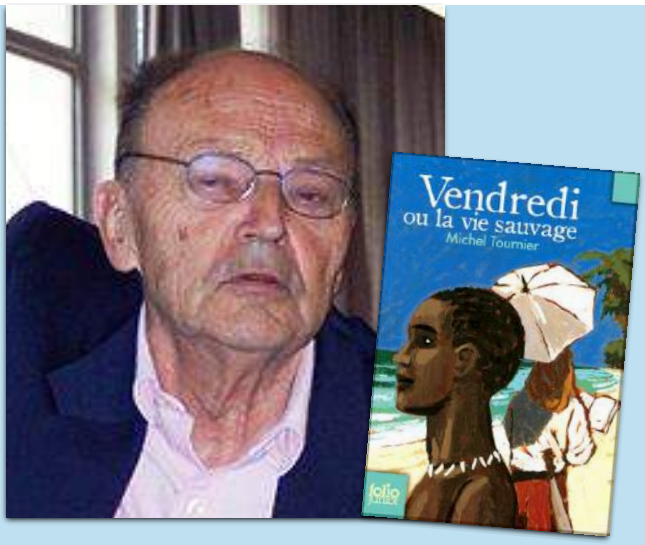
– **L'espérance de vie recule légèrement** : une femme a une espérance de vie de 85 ans (au lieu de 85,4 ans auparavant) et un homme de 78,9 ans (au lieu de 79,2 ans).

– **Le nombre de mariage** entre un homme et une femme reste stable (231 000 en 2015). En revanche, le nombre de mariage entre personnes de même sexe a diminué, passant de 10 000 en 2014 à 8 000 en 2015.

– **Le solde naturel** (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès) est de 247 000 (c'est-à-dire qu'il y a 247 000 personnes de plus que l'année dernière). Il s'agit du plus faible solde naturel depuis 1976.



En France, **7 millions de personnes** entendent mal, des personnes âgées mais aussi de plus en plus de jeunes. Ce chiffre risque d'augmenter fortement. En effet, plusieurs habitudes nuisent aux oreilles : écouter longtemps de la musique avec un casque, aller à un concert où la musique est forte ou regarder un film en « *home cinema* » avec un son très élevé. « Nous sommes en train de nous préparer une génération de sourds », affirme le professeur Romain Kania, oto-rhino-laryngologiste (ORL) à l'hôpital Lariboisière de Paris. Il est en effet très difficile de récupérer l'audition perdue.



Michel Tournier est mort le 18 janvier. Écrivain français, il est l'auteur notamment de *Vendredi ou la vie sauvage* et du roman *Le Roi des aulnes* qui lui vaut de recevoir le prix Goncourt en 1970.

La France, première destination touristique mondiale

En 2015, malgré les attaques terroristes, la France est resté le pays attirant le plus de touristes étrangers. Elle devance les États-Unis, l'Espagne et la Chine.

Anne-Sophie Biclet

La catastrophe

Les essais thérapeutiques de Rennes

Il y a quelques jours, six personnes participant à l'essai clinique (essai sur des personnes vivantes) d'un nouveau médicament se sont retrouvées hospitalisées en service de réanimation à Rennes. Malheureusement, l'une d'entre elles est décédée. Cela a amené beaucoup de questions sur ces essais thérapeutiques (essai clinique où l'on teste un médicament), et mérite des explications.

Pour qu'une substance devienne un médicament, il y a de nombreuses étapes qui prennent sept à dix ans. On la teste d'abord ***in vitro*** (dans des tubes) sur des cellules animales ou parfois humaines. Puis ***in vivo*** sur des animaux vivants. Si elle a des effets bénéfiques et ne semble pas toxique, on passe aux essais thérapeutiques, qui se déroulent en plusieurs étapes.

La phase I étudie sa **pharmacocinétique :** la façon dont la molécule se répand dans le corps, dont elle est éliminée, et la vitesse de ce processus. On l'étudie sur un petit nombre de volontaires sains (qui ne sont pas malades) pour savoir comment l'organisme « gère » la molécule normalement et si celle-ci peut être toxique.
La phase II fait appel à un petit nombre de personnes malades, et cherche quelle est la plus petite dose du médicament qui sera efficace, et ses effets indésirables selon les doses administrées.

La phase III se fait sur plusieurs années et de nombreux patients malades : on teste le médicament en comparant son efficacité par rapport au meilleur traitement existant pour cette maladie, ou bien par rapport à un placebo (une pilule qui ne contient aucun traitement, un « faux médicament ») s'il n'existe pas de traitement efficace connu. On peut alors comparer les résultats et voir si le nouveau médicament est utile ou non.
Enfin **la phase IV**, dont on parle moins et qui continue quand le médicament est vendu, est la surveillance de tous les effets indésirables qui sont rapportés, afin de retirer le médicament si un souci se présente. Tous ces essais sont indispensables, deux-tiers d'entre eux sont financés par des laboratoires pharmaceutiques (qui fabriquent les médicaments), et un tiers par l'État.

Les volontaires sains ou malades peuvent être indemnisés (toucher une somme d'argent en échange de leur participation au test).

On évalue cette somme en fonction des contraintes du test (nombre d'allers-retours à l'hôpital, interdiction de prendre de l'alcool, *etc.*), et elle ne peut pas dépasser 4 500 euros par an. Pour éviter que ça ne devienne un « travail », les volontaires sont inscrits sur un registre national. Tous les essais sont encadrés par l'État notamment par l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament) qui donne son autorisation pour débuter les essais s'ils lui semblent justifiés, et peut tout interrompre quand elle le souhaite.

La catastrophe de Rennes, lors d'un essai de phase I, est très rare, et il sera essentiel d'en comprendre les causes pour ne pas créer un rejet de tous les essais thérapeutiques. La molécule qui était testée agit directement sur le système de régulation de certains **neurotransmetteurs** (substance fabriquée par les cellules du cerveau pour communiquer entre elles). Elle augmente la quantité et la durée d'action de ces neurotransmetteurs. C'est donc les neurones, cellules du cerveau, qui ont été touchés chez les six personnes concernées. Une cinquantaine de personnes participaient à l'essai thérapeutique, mais il semblerait que les six victimes avaient reçu les doses les plus importantes de produit. Il faudra donc comprendre pourquoi certains volontaires avaient reçu de telles doses, et pourquoi ces effets indésirables n'avaient pas été constatés sur les animaux testés auparavant. On sait aussi que d'autres médicaments agissant sur les mêmes neurotransmetteurs avaient été retirés de la vente il y a quelques années car ils s'étaient montrés dangereux pour le cerveau : l'enquête va chercher à savoir pourquoi le laboratoire a voulu poursuivre dans cette direction, et s'il a été assez prudent. Le risque zéro ne pourra jamais exister dans ce type d'essai, mais il y a des règles à respecter très strictes. Espérons que cela a été le cas à Rennes, pour ne pas rajouter de douleur dans ce drame.

Aidez votre journal à se développer,

adhérez à l'association « Les amis d'*Actuailes* » !

Je souhaite adhérer à l'association « Les amis d'***Actuailes*** ».

Nom :..... Prénom :.....

Adresse :.....

Courriel :.....

Ci-joint un chèque de ..... euros (à l'ordre de « Les amis d'*Actuailes* », cotisation minimum de 15 euros).

À....., le..... Signature :

À envoyer à ***Actuailes***, 13, avenue de la Paix, 78230 Le Pecq.

Mikaël de Talhouët

« La fortune a pour main droite l'habileté et pour main gauche l'économie. »
Proverbe italien.

Le prix du baril de pétrole poursuit sa chute

Le prix de l'essence change régulièrement et baisse en ce moment rendant le sourire à tes parents lorsqu'ils font le plein. Mais connais-tu la raison de ce changement ?

Le cours de l'or noir n'en finit pas de chuter depuis deux ans. En 2014, le baril s'échangeait à 110 $. Il s'échange aujourd'hui à un prix inférieur à 30 $, c'est-à-dire que le contenant (le baril) vaut plus cher que le contenu (le pétrole) ! *Actuailes* avait déjà consacré un article (n° 30) sur ce sujet, expliquant les raisons économiques liées à cette baisse. Un an plus tard, la chute se poursuit et si la cause principale est toujours la même, c'est-à-dire un excès d'offre par rapport à la demande, une raison d'ordre géopolitique permet de comprendre pourquoi le prix du pétrole continue de baisser.

En effet, face à une demande en légère croissance, l'offre des pays producteurs de pétrole continue de surabonder : l'excès est aujourd'hui d'environ 1,8 millions de barils par jour par rapport à la demande. Auparavant, les pays producteurs n'avaient qu'à diminuer la production pour que le prix reparte à la hausse.

Le problème est que depuis quelques mois, **l'Arabie Saoudite, premier pays produc-teur au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a décidé d'élever son niveau de production afin d'affaiblir ses concurrents, et notamment son ennemi historique, l'Iran**, qui a annoncé récemment son retour officiel dans l'activité commerciale liée à l'exportation de sa production pétrolière en augmentant sa production de 500 000 barils par jour. Bénéficiant de coûts de production moins élevés que d'autres pays producteurs comme le Venezuela ou l'Algérie, l'Arabie Saoudite peut se permettre de vendre son baril à moins de 30 $, d'autant plus que ce pays est doté de gigantesques réserves, estimées à 650 milliards de dollars. Mais la hausse de production opérée par l'Arabie Saoudite a pour effet de faire pression sur les prix et asphyxie les pays dont les coûts de production se trouvent aux alentours de 60-80 $ le baril. Ce qui signifie que ces acteurs perdent de l'argent en vendant leurs barils !

Les effets sont dramatiques pour ces pays et les tensions s'accumulent au sein de l'OPEP, pouvant menacer à terme l'existence de cette organisation. Les conséquences sont aussi néfastes pour les sociétés pétrolières qui exploitent un pétrole qui devient de moins en moins rentable. Le consommateur en revanche bénéficie de cette guerre de prix même si la répercussion de cette baisse de prix à la pompe n'est pas aussi spectaculaire que la chute du prix du baril, en raison des taxes et des nombreuses activités intermédiaires entre la production et la consommation. ●

1. L'Iran a fait l'objet pendant trois ans d'un embargo par certains pays industrialisés, dont la France, qui l'empêchait d'exporter certains produits comme le pétrole.

Vous souhaitez réagir ? Contactez-moi : echodeleco@actuailes.fr.

La première fleur de l'espace !

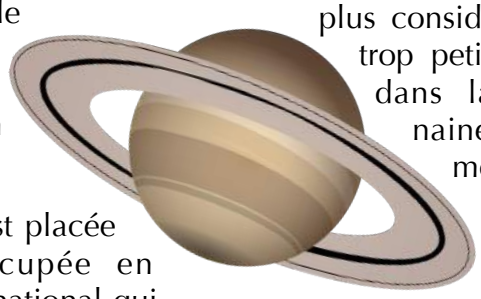
Les astronautes de la station spatiale internationale ont réussi à cultiver et faire éclore un zinnia (fleur de couleur orange) qui devient donc la première fleur extraterrestre. Après avoir fait pousser des laitues et des fleurs, le prochain objectif sera de cultiver des tomates. Le but de ces expériences est de produire de la nourriture dans l'espace pour assurer la survie des astronautes. Cela pourrait être utile en cas de séjour spatial prolongé, par exemple pour l'exploration de la planète Mars qui est espérée en 2030.

La station spatiale internationale est placée en orbite terrestre basse, occupée en permanence par un équipage international qui se consacre à la recherche scientifique dans l'environnement spatial. Ce programme, lancé et dirigé par la NASA (agence spatiale américaine), est développé conjointement avec l'agence spatiale russe (FKA), avec la participation des agences spatiales européenne, japonaise et canadienne. Actuellement un astronaute américain et un cosmonaute russe occupent la station en menant des expériences pendant un an.

Une neuvième planète dans le système solaire ?

Des astronomes américains seraient sur le point de prouver, grâce à leurs calculs, l'existence d'une neuvième planète dans notre système solaire. Elle se situerait à 4,5 milliards de kilomètres du Soleil, bien au-delà de Neptune (découverte il y a plus de cent cinquante ans). En comparaison, la Terre se situe à 149,6 millions de kilomètres du Soleil.

Pourquoi parle-ton de neuvième planète ?

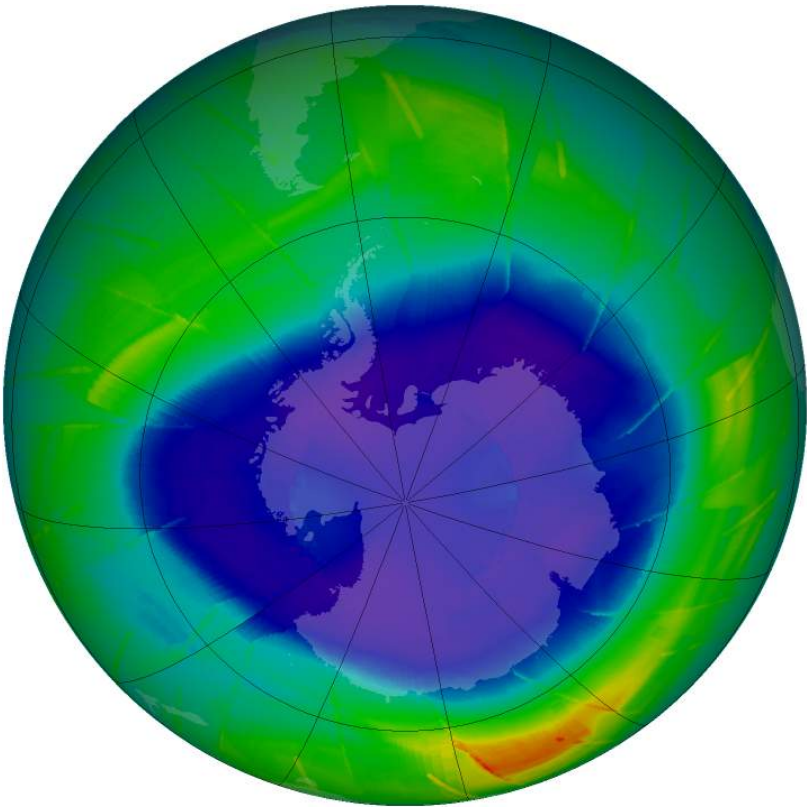


Pluton, initialement qualifiée de planète, n'est plus considéré comme telle parce que trop petite ; elle figure désormais dans la catégorie des planètes naines. Il y a donc pour le moment huit planètes dans notre système solaire.

Le savais-tu ?

Voici un moyen de retenir le nom et l'ordre des planètes du système solaire (du plus près au plus loin par rapport au Soleil) :
« **M**e **v**oici **t**out **m**ouillé, **j'**ai **s**uivi **u**n **n**uage »
(Mercure – Vénus – Terre – Mars – Jupiter – Saturne – Uranus – Neptune).

Stanislas de Larminat



LES « LIMITES PLANÉTAIRES »

Le trou d'ozone,

réalité ou prétexte à réduire la population ? (épisode 4)

Les nos 40, 42 et 43 d'*Actuailes* ont expliqué que l'ONU a adopté des « objectifs de développement durable » pour les années 2015-2030 évoquant des « limites planétaires », et la nécessité de « stabiliser la population mondiale ». Continuons à réfléchir avec le « trou d'ozone ».

En novembre 2015, l'Organisation météorologique mondiale a annoncé que le trou d'ozone aurait atteint un record. De quoi s'agit-il ? Le protocole de Montréal, en 1987, a prétendu que l'origine de ce trou était humaine.

Qu'est-ce que le « trou d'ozone » ?

L'ozone est un gaz formé de trois atomes d'oxygène (O_3) et peut se décomposer en oxygène simple (O_2). Il est présent en altitude (13 à 40 km de haut) et nous protège en captant 97 % des rayons ultraviolets du Soleil. Au sol, c'est un polluant irritant les poumons des animaux et brûlant les végétaux les plus sensibles.
Un « trou d'ozone » est une région où l'ozone diminue (principalement observé au pôle Sud, mais aussi au pôle Nord depuis 2011). Pourquoi cette diminution ?

L'origine du « trou d'ozone »

a) Le « trou d'ozone » : une cause humaine ?

Dans les causes, on parle beaucoup des composés à base de chlore (on les appelle des CFC : chloro-fluoro-carbones). Ces CFC sont surtout utilisés comme gaz réfrigérant dans la « production du froid » (réfrigérateurs, climatisation, canons à neige, *etc.*).
Un scientifique, Mario Molina, en 1973, a émis des hypothèses sur la baisse de l'ozone. Il ne voyait que des causes humaines : la vapeur d'eau des transports supersoniques et en particulier du *Concorde*, les émissions d'oxydes d'azote, les essais nucléaires atmosphériques (à la surface de la terre et non en sous-sol), les engrais, et les gaz de méthane provenant des vaches et des rizières, le chlore s'échappant de la navette spatiale… Le rôle des CFC n'arrivait qu'en septième hypothèse.
Malgré tout, Mario Molina a obtenu, en 1995, un prix Nobel de chimie sur le rôle de ces composés chlorés qui dégradent l'ozone en oxygène simple (O_3 devenant O_2). Mais, depuis, il a encore changé d'avis et reconnaît que ses modèles étaient fondés sur des bases fragiles et incomplètes. En effet, les réactions chimiques invoquées n'ont jamais été observées en laboratoire.

b) Le protocole de Montréal

Ce protocole a été signé en 1987 pour réduire ces CFC. De même que la COP21 s'occupe du climat, le trou d'ozone est suivi par des MOP « *Meeting Of the Parties* ». Une MOP27 se réunira au Rwanda en octobre 2016.

Ces réunions de l'ONU ont prévus de remplacer les CFC par d'autres produits qui n'attaqueraient pas la couche d'ozone, mais auraient un impact sur le climat. On utilise parfois l'ammoniac qui n'a d'impact ni sur la couche d'ozone ni sur le climat, mais c'est un produit dangereux pour l'homme.
En réalité, quand le protocole de Montréal a été signé, on connaissait mal le phénomène. Il était pourtant observé depuis 1929, c'est-à-dire trente ans avant la production intensive des CFC. Comment affirmer qu'ils soient la cause du phénomène ?

c) Le « trou d'ozone » : des fluctuations naturelles ?

Il y a des fluctuations saisonnières : le « trou d'ozone » est maximum au printemps, pendant la nuit polaire. Il se réduit l'été. Mais il y a aussi des cycles pluriannuels. Pour certains, le trou « record » est en **corrélation** avec les rayons cosmiques. L'ozone serait au cœur d'un équilibre dynamique de chocs de particules cosmiques qui, continuellement, créent ou détruisent de l'ozone. On reconnaît aussi que les CFC ne s'accumulent pas : une grande partie des CFC est séquestrée par la végétation puis détruite par des bactéries qui s'en nourrissent.

Enfin, il est admis qu'un autre composé (le bromure de méthyle) aurait un impact plus fort que les CFC sur l'ozone. Or, l'océan en produit beaucoup.

Conclusion

Le chlore n'est pas émis que par les CFC (les volcans en rejettent cinquante fois plus). Et il existe, au niveau planétaire, un cycle du chlore qui aide à corriger toutes sortes de déséquilibres planétaires. La planète est une monumentale source de vie.
Tout cela devrait être remis à plat, mais les industriels qui ont déposé des brevets de production de nouveaux produits ne sont pas prêts à revenir en arrière.
Avec le « trou d'ozone », se posent les mêmes questions que sur le climat, les engrais, ou les particules fines : les « neuf dimensions critiques » dont parle l'ONU sont-elles des limites fondées scientifiquement ? Ou bien ces « limites planétaires » sont-elles un prétexte à justifier une « stabilisation de la population mondiale » par des moyens peu moraux ? ●

Pour aller plus loin,
cliquer ici ou sur http://jeunes23.les2ailes.com.

Mots compliqués
Corrélation : *Vient du latin* correlatio *« relation mutuelle ». En sciences, on dit que des réalités sont corrélées quand elles évoluent ensemble. C'est un « faux ami », car cela ne signifie pas toujours qu'il y a, entre elles, une relation de cause à effet. Par exemple, les gens habitant près de pylônes à haute tension sont plus souvent malades que les autres. Le courant électrique en est-il la cause ? Non, car les habitants sous les pylônes sont souvent plus pauvres, et on sait les liens santé-pauvreté.*

Carl-Wilhelm von Lüneth

L'espace Schengen

L'afflux des migrants est tel que l'on parle désormais de « crise des migrants ». Et cette crise menace l'espace Schengen.

C'est depuis Davos en Suisse où se tient le Forum économique mondial que Christine Lagarde, présidente française du fond monétaire international (FMI), déclarait que la situation que connaît l'Europe au sujet des migrants pourrait menacer sa stabilité.
Ce faisant, elle rejoint de nombreux dirigeants européens qui ont eux aussi fait part de leur préoccupation : l'Europe peine à trouver une solution commune, ce qui favorise les prises de position individuelles et pourrait à terme provoquer une « dislocation des institutions européennes » comme l'évoquaient les premiers ministres français et néerlandais.

Mais qu'est-ce que l'espace Schengen ?

C'est un espace géographique qui fait partie des structures européennes. Crée en 1995, il regroupe vingt-six pays européens. Parmi les pays de l'Union européenne, seuls le Royaume Uni et l'Irlande n'en font pas partie. En revanche, quatre pays n'étant pas membre de l'Union européenne font partie de l'espace Schengen. Il s'agit de la Norvège, de la Suisse, de l'Islande et du Liechtenstein.

Cet espace permet aux personnes de voyager sans être contrôlé aux frontières des pays qui le composent. C'est un peu comme si seule la frontière extérieure de cet espace perdurait au détriment des frontières intérieures. Cela facilite ainsi grandement les déplacements des citoyens européens en Europe : on peut aller dans n'importe lequel de ces pays avec juste sa carte d'identité française, sans avoir besoin d'un passeport et d'un visa comme c'est le cas pour se rendre aux États-Unis par exemple.

La plupart des possessions outre-mer des pays membres de l'espace Schengen n'en font pas partie. C'est le cas des départements et communauté d'outre-mer français comme la Martinique, la Guadeloupe, la Réunion ou encore la Polynésie.

Cependant l'afflux important de migrants en provenance du Moyen Orient que connaît l'Europe ces derniers mois pousse certains pays périphériques – ceux qui assurent le contrôle aux frontières extérieures –, mais aussi de nombreux pays intérieurs à vouloir rétablir leurs frontières. Allant de fait à l'encontre des accords de Schengen.

C'est le cas de l'Allemagne qui s'est très vite retrouvée submergée et ne peut plus faire face à tant de réfugiés. Bénéficiant d'un délai de six mois accordé par la Commission européenne, l'Allemagne pourrait, faute de solution, se trouver en infraction grave avec la réglementation commune – ce que beaucoup considèreraient alors comme la mort clinique de l'Europe. ●

Mélicène Syphore

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

Vue des jardins du palais présidentiel de Baabda, non loin de Beyrtouth au Liban.

Coup de tonnerre dans la politique libanaise

Le 18 janvier, **Samir Geagea**, chef du parti chrétien des Forces libanaises (FL), a apporté son soutien à **Michel Aoun**, ex-chef du Courant patriotique libre (CPL), l'autre grand courant chrétien.

Nous l'évoquions dans notre numéro de décembre (Actuailes n° 44), le Liban est privé de président de la République depuis près de deux ans. Cette situation paralyse une partie de l'administration du pays car certaines lois doivent obligatoirement être signées par le président.

Au Liban, comme vous le savez, le président est nécessairement de confession maronite (cf. Actuailes n° 44). Or, **les chefs des partis chrétiens sont très divisés depuis les années 1990.** À cette époque, les différentes milices chrétiennes se sont menées une guerre extrêmement cruelle qui a laissé des blessures terribles dans les familles des communautés chrétiennes.

Samir Geagea (à gauche) et Michel Aoun le 18 janvier dernier.

De plus, en Orient, il faut avoir des alliances pour parvenir au pouvoir, et, au Liban en particulier, il faut avoir des soutiens musulmans, chiites ou sunnites.

En décembre, Saad Hariri, le chef des musulmans sunnites, allié de Samir Geagea, avait préféré avancer le nom de Sleimane Frangié, trahissant ainsi son allié. La réponse ne s'est pas faite attendre. Samir Geagea a apporté son soutien à son pire ennemi, Michel Aoun, ancien commandant de l'armée libanaise et fondateur du CPL, dirigé aujourd'hui par Gibran Bassil, le gendre de Michel Aoun. Le CPL est un allié politique du *Hezbollah*, le grand parti chiite du Liban.

C'est une vraie surprise et aussi un vent d'espoir qui souffle sur la politique libanaise. Beaucoup de gens appelaient à la réconciliation des chrétiens au Liban afin de maintenir une présence chrétienne forte en Orient.

Cette nouvelle situation affaiblit momentanément les positions sunnites soutenues par l'Arabie Saoudite et pourrait déboucher sur l'élection d'un président attendue de tous.

Il neige outre Atlantique !

Si la taille d'un pays est une des raisons de sa puissance, la géographie en fait aussi souvent le théâtre des violentes manifestations de la nature. Les États-Unis n'échappent certainement pas à la règle.

On reste souvent marqué par les catastrophes naturelles les plus dramatiques comme l'ouragan ***Katrina* de 2005 qui fut le plus puissant de l'histoire du pays** mais **les tempêtes sont fréquentes** comme « *Jonas* » l'illustre. Pourquoi un nom ? Parce que, depuis 2005, la chaine de prévision météo a décidé de baptiser toute tempête supposée toucher plus de 2 millions de personnes sur une zone grande comme deux tiers de la France. La tempête de ce mois a touché **85 millions de personnes** (presque un quart de la population). Les Américains ont trouvé des noms plus populaires pour cette tempête à l'intensité inédite en dix ans : ***Snowzilla*** (dérivé du nom du monstre du film *Godzilla* car les photos satellites montraient bien un « monstre » de neige) ou *David Snowie*, en hommage au chanteur David Bowie décédé récemment !

Dans les faits, **l'anticipation est cruciale** : les gens firent la queue pour acheter des réserves de nourriture et bougies, des chauffages à huile… Ensuite, si l'intensité de la tempête a varié (en moyenne 50 cm de neige en deux jours), la **conséquence fut une pause majeure dans la vie quotidienne** : immobilisation forcée des gens chez eux et ralentissement des activités économiques (neige empêchant de se rendre au travail, annulation de 10 000 vols). Néanmoins, les enfants ont savouré trois *snowdays* (jours chômés pour cause de neige). Cela peut être l'occasion de bons jeux en famille ou tourner au **cauchemar lorsqu'une coupure d'électricité s'ajoute au froid** (pour plus de 100 000 personnes en Caroline du Nord). Tristement, les **conditions exceptionnelles ont causé la mort d'une vingtaine de personnes** (accidents de voiture, surmenage en déblayant la neige, asphyxie résultant de systèmes de chauffage inadaptés). Le maire de Washington a dû s'excuser de **l'impréparation des services publics**.

Néanmoins, la joie est aussi présente car la majorité des Américains font « contre mauvaise fortune bon cœur » : des *snowboarders* ont envahi certaines rues de New-York, les skis ont remplacé les voitures sur bon nombre de routes, et, à Baltimore, l'idée d'une bataille de boules de neiges lancée sur *facebook* a rassemblé plus de six cents enthousiastes !

Le Burundi toujours menacé par une guerre civile

Ce petit pays de l'Afrique des grands lacs traverse une importante crise depuis huit mois. La réélection le 21 juillet 2015 de son président, M. Nkurunziza, à un troisième mandat divise la population.

Un rapport alarmant de l'ONU vient d'être publié. Il dénonce les emprisonnements, les disparitions et les violences dont sont victimes les opposants au président Nkurunziza qui contestent la légitimité de ce dernier. De nombreuses familles sont sans nouvelles de l'un des leurs.
Une rébellion armée, les Forces républicaines du Burundi (Forebu), s'est constituée en décembre. Celle-ci vient d'annoncer qu'elle plaçait à sa tête le général Godefroid Niyombare. Cet ancien chef d'état-major de l'armée burundaise, puis patron du Service national de renseignement, avait dirigé le *putsch* manqué de mai 2015 contre le président Nkurunziza, avant de prendre la fuite. **Un cycle de violence s'est enclenché que rien ne semble devoir stopper. Le dialogue avec l'opposition en exil est au point mort.**
C'est pour cela que le 21 janvier est arrivée à Bujumbura une délégation du Conseil de sécurité des Nations unies. Elle est venue s'entretenir avec le gouvernement et tenter de le convaincre d'accepter le déploiement d'une force de paix africaine. De nouvelles violences ont ainsi éclaté ce même jour à Bujumbura, la capitale du pays, faisant un mort – un adolescent tué par la police, selon des témoins – et un blessé par balles.
La question du troisième mandat présidentiel anime de nombreux pays africains comme le Congo ou le Tchad. Les présidents en exercice souhaitent être réélus une deuxième fois, parfois en faisant modifier la constitution, alors que de nombreux mouvements politiques et des associations cherchent à mettre un terme à cette tendance jugée non démocratique en s'appuyant sur l'exemple des pratiques politiques occidentales. Ainsi, les constitutions françaises ou américaines ne permettent pas à un président sortant de se présenter une troisième fois.

Attentat djihadiste à Ouagadougou

Après Bamako en novembre 2015, la capitale du Burkina Faso a été la cible d'une importante attaque, le 15 janvier, revendiquée par le groupe djihadiste de Mokhtar Belmokhtar. Un restaurant et un hôtel ont été attaqués, trente victimes de vingt-deux nationalités sont à déplorer.
Ce drame illustre la fragilité des états du Sahel face au terrorisme. Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense, a déclaré le 20 janvier que la France poursuivrait l'opération *Barkhane* contre les djihadistes au Sahel.

Frère Augustin-Marie

Nicolas Bernard Lépicié

Une étrange chute de cheval…

Il y a une chute de cheval qui a marqué l'histoire de l'humanité : celle de saint Paul. On dit souvent qu'il est tombé de cheval, sur la route menant de Jérusalem à Damas ; en fait, l'Écriture ne parle pas d'équidé, mais elle parle bien du chemin de Damas. Il est vrai qu'on a du mal à imaginer Paul – à l'époque son prénom était Saul – faisant route à pied avec la bande de soldats qui l'accompagne. Pourquoi une bande armée avec Saul ? Car Saul ne se rend pas à Damas pour faire des emplettes au souk, mais pour découvrir, arrêter et faire juger « ceux qui suivent la Voie », c'est-à-dire les chrétiens. Il a reçu pour cela des documents officiels de la part du grand prêtre à Jérusalem, l'équivalent d'un « mandat d'arrêt ». Oui, Saul en marchant (ou galopant…) vers Damas est un homme en colère, en colère contre les chrétiens.

La suite, c'est la chute. Une grande lumière. Une voix : « Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Saul, terrifié : « Qui es-tu, Seigneur ? » « Je suis Jésus que tu persécutes ! » Cette scène extraordinaire, qui va changer la face du monde, est racontée en détail au chapitre 9 des *Actes des Apôtres*. Je t'y renvoie.

Pourquoi parler de cette chute de cheval, qui, en fait, n'a pas eu lieu, au sens où Paul n'est pas tombé de son cheval, mais bien de son mètre soixante (approximatif : personne ne connaît la taille de Paul, et ça n'a aucun intérêt pour l'histoire) ?

1° parce que le 25 janvier nous fêtions la « conversion de saint Paul », avec son retentissement extraordinaire pour le monde entier. En effet, Saul deviendra Paul, l'apôtre des gentils (de « *gens* », en latin, qui signifie « nation »), c'est-à-dire de tous les peuples qui ne sont pas juifs. C'est grâce à lui (entre autres) que nous, Gaulois, avons connu l'Évangile !

2° parce que cette chute eut lieu près de Damas, en Syrie, pays martyr. Bientôt cinq ans qu'a éclaté là-bas une horrible guerre, qui ne veut pas cesser ! Prions pour que la paix revienne dans ce pays où a retenti, très peu de temps après la résurrection de Jésus, la proclamation de « l'Évangile de la paix » (*Éphésiens* 6, 5).

3° parce que l'exemple de Paul nous montre le mystère de l'élection divine, du choix de Dieu. Un persécuteur de chrétiens devenu le plus ardent prédicateur de l'Évangile, ça ne te dit rien ? Moi, je pense aussitôt aux djihadistes, qui persécutent aujourd'hui les chrétiens. Et je prie pour que Dieu convertisse aujourd'hui un « nouveau Saul » et fasse d'un fou d'Allah un amoureux de Jésus.

Bainxotte

La mort de Cambronne

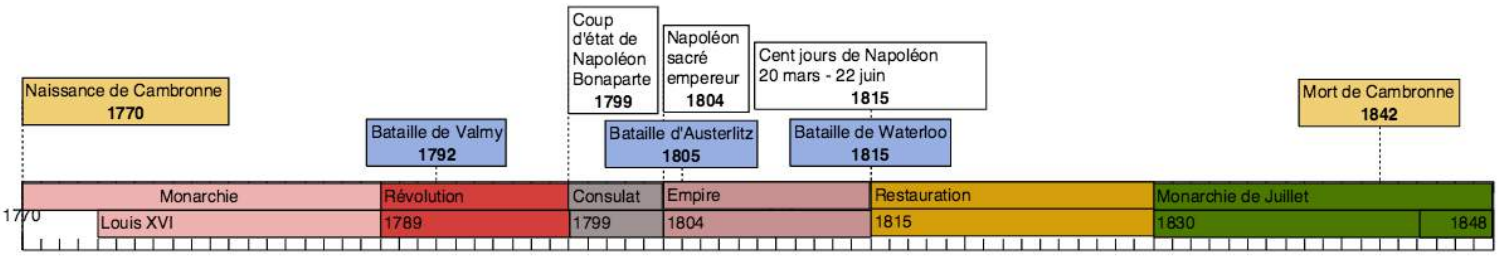
Connaissez-vous le célèbre mot de Cambronne … qui n'a pas sa place dans cette chronique consacrée à l'histoire de notre beau pays. C'est pourtant une des répliques les plus célèbres de la geste héroïque « à la française » ! Mais surtout, derrière le « bon mot », se cache une grande figure de l'épopée napoléonienne.

Né à Nantes en 1770, le jeune Pierre Étienne Cambronne s'engage dans les armées de la Révolution et participe à tous les combats des soldats de l'An II, notamment en Italie. Soldat courageux et chef brillant, il progresse vite dans la hiérarchie et prend, en 1806, le commandement d'un régiment de voltigeurs de la garde impériale à la tête duquel il s'illustre lors de la bataille d'Iéna, puis au cours des campagnes d'Espagne et de Russie.

Après la première abdication de l'empereur Napoléon Ier en 1814, Cambronne réclame l'honneur de suivre son chef en exil sur l'île d'Elbe. Il déclare notamment : « On m'a toujours choisi pour aller au combat ; on doit me choisir pour suivre mon souverain, un refus serait pour moi la plus mortelle injure ».

Quand l'Aigle (surnom donné à Napoléon) revient d'exil et se lance dans la folle aventure des Cent Jours, Cambronne est bien sûr en première ligne, jusqu'au bout, jusqu'à Waterloo. Lors de cette terrible bataille, qui marque la fin définitive du Premier Empire, il commande un régiment de la Garde impériale. C'est lui qui tient le dernier carré face aux Anglais. Tout est perdu. L'ennemi lui propose de se rendre. Cambronne lance alors son mot célèbre : « M…, la garde meurt mais ne se rend pas ! » Blessé, à la tête de ses grognards, il est fait prisonnier et emmené en Angleterre.

Après plusieurs mois de captivité, il est finalement libéré et regagne la France. Il se retire alors dans son village, près de Nantes, dont il devient conseiller municipal. Il meurt le 29 janvier 1842.



Sophie Roubertie

Visages au travers des siècles

Je t'invite aujourd'hui à retrouver quelques portraits de femmes et d'hommes que nous avons déjà rencontrés au cours des derniers mois. Regarde-les avec attention. Quelle variété ! Notre civilisation occidentale est vraiment celle du visage, avec des représentations variées et des expressions très diverses.

La Vierge du chancelier Rolin (1435)

La Joconde (1503)

L'Européenne (IIe siècle ap. J.-C.)

Le Prêteur et sa femme (1514)

Portrait d'Adele Bloch-Bauer (1907)

Danse à Bougival (1882)

Hélène Fourment et deux de ses enfants (1636)

Chop Suey (1929)

L'Étoile (1876)

La Dentellière (1669)

Le Berceau (1872)

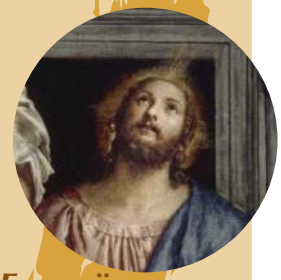
Madame Elisabeth (1782)

Sophie Roubertie

Francesco delle Opere (1494)

La Création d'Adam (1510)

Baltassare Castiglione (1514)



Les Pélerins d'Emmaüs (1559)

Les Quatre Évangélistes (1625)

La Forge de Vulcain (1630)

Louis XIV (1701)

Figure de fantaisie (1769)

La découverte de l'Amérique (1958)

Le déjeuner des canotiers (1881)

Le sacre de Napoléon (1805-1808)

La Vierge du chancelier Rolin (1435)

À chacun son journal !

Chaque portrait a été présenté dans un des numéros d'Actuailes déjà publiés. Sauras-tu retrouver le journal qui correspond à chaque portrait ?
Envoie vite ta réponse à concours@actuailes.fr !

Marie Foliot

L'actrice, les députés et les oies

Qui a dit que la politique et les célébrités n'allaient pas ensemble ??

Bon, je vous l'avoue, j'aime bien lire les derniers potins chez nos amis les stars ! Vous savez ces gens qui sont des êtres humains comme vous et moi mais qui pourtant ne semblent pas fouler le même sol que nous, ne pas vivre sur la même planète !

Vous allez me dire que, lorsque l'on est adulte, ce n'est pas très sérieux de s'intéresser aux célébrités et à leurs frasques et vous avez raison. Mais heureusement grâce à notre époque formidable, j'ai trouvé une parade : la politique ! C'est magique, je vous assure, la preuve en est que l'on peut lire les derniers magasines *people* sans aucune gène, puisqu'ils traitent autant de la vie de... par exemple, notre président que de la dernière belle plante à la mode. Tiens, en parlant de plante : ces derniers temps j'ai été servie, j'ai pu me délecter d'écologie, de blonde pulpeuse et d'Assemblée nationale avec, cerise sur le gâteau, quelques accusations de sexisme (comme il se doit) !

Remettons les choses dans leur contexte : il y a peu de temps, l'Assemblée nationale a eu la visite d'une certaine Pamela Anderson, actrice américaine qui a passé une bonne partie de sa vie en maillot de bain rouge (pour ceux qui ne comprennent pas vos parents vous expliqueront) ! Cette dame est venue devant nos députés expliquer que gaver les oies pour faire du foie gras, c'est mal ; et que la nature et les animaux, c'est bien ! Forcément certains députés ont un peu ricané et d'autres ont plutôt râlé trouvant que mélanger stars provocantes et intervention à l'Assemblée était plutôt malvenu. Et tout ça, sous le regard de centaines de cameras, de micros, d'appareils photos et des journalistes qui vont avec !

> Cette dame est venue devant nos députés expliquer que gaver les oies, c'est mal ; et que la nature et les animaux, c'est bien !

Sur ce, émission de télévision où notre « belle blonde » vient à nouveau défendre la cause des oies (qui ont bon dos, soit dit en passant) et traiter nos députés de méchants machos, car ils ont osé plaisanter sur son cerveau et... sa poitrine (peu écologique, soit dit encore en passant).

Tout ça pourrait rester très drôle finalement et assez anecdotique si on en reste là, mais, à regarder de plus près, pas tant que ça... car derrière cette bimbo et son combat honorable pour la cause animale, il y a un discours grave où l'être humain est l'ennemi absolu à abattre !

Non, décidément, les *people* ne vivent pas sur la même planète que moi !

pointdevue@actuailes.fr

L'Égypte des pharaons

de George Hart.

Éditions Gallimard Jeunesse, collection « Les yeux de la découverte »

72 pages.
12,90 euros.
Documentaire traduit de l'anglais.
Pour les 10-12 ans.

L'Égypte ancienne fascine. Pourquoi ? En partie grâce aux objets et textes hiéroglyphiques qui ont miraculeusement traversé les siècles. Ils dévoilent quelques mystères sur cette civilisation complexe, très organisée, croyante et riche, industrieuse et audacieuse, notamment en architecture.

La collection « Les yeux de la découverte » offre des documentaires agréables à consulter, avec une iconographie précise et toujours bien légendée. Les illustrations de cette nouvelle présentation d'un des titres les plus appréciés de la collection proviennent surtout du *British Museum* à Londres.

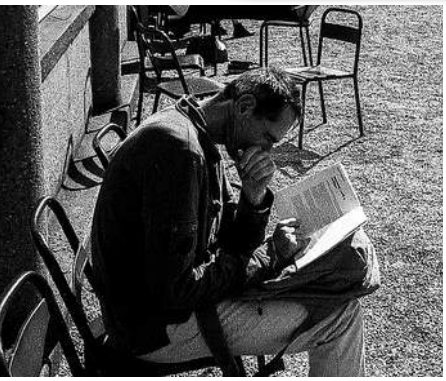
La nouvelle édition ***L'Égypte des pharaons*** est enrichie de pages « Pour en savoir plus » mises à jour. La présentation par thèmes est très claire. En voici quelques-uns : Du Nil naquit une civilisation – Guide du voyage dans l'au-delà – À l'école des scribes – L'import-export, un marché actif – Les mille et un soins du corps – Les pharaons, *etc*.

En fin d'ouvrage, un glossaire bien utile pour définir certains mots du livre (*ankh*, bâton de jet, natron…) ainsi qu'une excellente chronologie détaillée et des idées de lieux à visiter. À Paris, le Louvre possède un département des antiquités égyptiennes. Il présente des vestiges des civilisations qui se sont succédé sur les bords du Nil, depuis la fin de la Préhistoire (vers 4 000 ans avant notre ère) jusqu'à l'époque chrétienne (à partir du IVe siècle après J.C.).

Signalons aussi l'exposition « **Osiris. Mystères engloutis d'Égypte** » à l'institut du Monde arabe prolongée jusqu'au 6 mars 2016 et gratuite pour les moins de 12 ans.

http://www.exposition-osiris.com/

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site www.123loisirs.com.



Quelle rubrique a ta préférence ?

Lorsque tu reçois *Actuailes*, que lis-tu en premier ?
Donne-nous dans l'ordre de lecture tes cinq rubriques favorites – en dehors des blagues ;-) –, et nous décernerons les prix aux membres de notre équipe !

Nous attendons ton palmarès sur contact@actuailes.fr !

Catherine Bertrand

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

Bridge of Spies

Sorti en décembre dernier le dernier Spielberg est encore une réussite !

À 68 ans, Steven Spielberg est « *The Entertainment King* » du cinéma américain. En effet, ce roi du divertissement a vingt-huit films à son actif, pratiquement tous très bien accueillis par un public mondial. Son répertoire est immense : épouvante (*Les Dents de la mer*), fantastique (*E.T.*, *Retour vers le futur*, *Men in Black*...), science fiction (*Transformers*, *Minority Report*...), comédies familiales (*Hook*, *Le Secret de la licorne*...), historique (*La liste de Schindler*, *Il faut sauver le soldat Ryan*...). Engagé politiquement, ce démocrate tient à délivrer un message pacifiste à travers son œuvre avec une vision toutefois assez simpliste : l'Amérique détient les valeurs morales du bien !
Sa collaboration pour son dernier film avec les frères Coen a de quoi surprendre. Joel et Ethan Coen sont connus pour leur cinéma intimiste et cynique, plus intellectuel et plus nuancé.

Tiré d'un fait historique, *Bridge of Spies* retrace la capture d'un agent du KGB*, le colonel Abel, à New York en 1957, et son échange avec le pilote (F. Powers) d'un U2, un avion espion, capturé en URSS en 1960.
Nous sommes en pleine guerre froide, les États-Unis vivent dans la terreur d'une attaque nucléaire des communistes, car, depuis 1947 le monde est devenu bipolaire, et les USA et leurs alliés d'un côté, et l'URSS et ses satellites de l'autre, se sont engagés dans une lutte sans merci mais sans combat direct. C'est la chasse aux espions et tout devrait conduire le colonel Abel à la chaise électrique. Mais les Américains veulent donner l'image d'une justice irréprochable et choisissent pour la défense de ce dernier un avocat renommé, « Jim » Donovan. Interprété par Tom Hanks, acteur fétiche de Spielberg, ce juriste va prendre cette affaire à cœur et convaincre la Cour de laisser Abel en vie : il pourrait servir... Ce qui ne manquera pas d'arriver par la suite.

Tom Hanks, rappelez-vous, c'est le saint-bernard du cinéma américain (Actuailes n° 25), et là il en fait des tonnes : on voudrait lui accrocher un tonnelet de rhum autour du cou ! En miroir l'interprétation de Mark Rylance en agent placide du KGB est remarquable. En outre, la vision toute manichéenne de Spielberg est presque risible : le colonel Abel a droit à tous les égards alors que le pauvre pilote américain subit les pires vicissitudes au fond de sa prison soviétique... Mais comment ne pas apprécier cette succession de genres au sein d'un même film : scène d'espionnage captivante, attaque à 70 000 pieds époustouflante, reconstitution réaliste de Berlin au moment de la construction du Mur, scènes de guerre, ambiance pesante de ces négociations alambiquées entre les différents protagonistes de l'époque… Encore une fois, M. Spielberg : quel talent ! ●

À partir de 10 ans.

**Police secrète soviétique.*

« Je ne vais pas expliquer ce que je vais faire. Je vais faire. »
(Guy Novès, nouveau sélectionneur du XV de France.)

Sport : pas de trêve hivernale !

En hiver, plutôt que de buller, choisissez de vous dépenser. Quelques conseils pratiques pour garder la forme.

Chers lecteurs, nous ne sommes pas des ours qui hibernent même si la période hivernale nous incite davantage à rester au chaud qu'à affronter les rigueurs du climat.

La nuit, le froid... autant de facteurs favorisant l'interruption du sport. Pourtant, plutôt qu'arrêter, il est préférable d'adapter sa pratique en suivant quelques conseils. Il faut, par exemple...

• S'habiller en conséquence : à l'extérieur, portez des vêtements thermiques qui absorbent la transpiration, sans multiplier les couches (sinon vous allez étouffer !).

• Boire avant, pendant et après : en hiver, le corps transpire mais la sueur s'évapore plus rapidement dans l'air froid et sec, ce qui peut nous laisser croire que l'on perd moins d'eau. N'attendez pas d'avoir soif pour vous hydrater.

« Évitez soigneusement de faire du sport : il y a des gens qui sont payés pour ça »
(Stephen Leacock, 1869-1944, professeur d'économie et écrivain canadien).

• Prendre le temps de bien s'échauffer : échauffement (faire monter doucement la température du corps) et retour au calme (étirements en douceur à la fin de la séance) sont importants en temps normal, mais plus encore lorsqu'il fait froid. Attention aux blessures !

• Bien se nourrir : diversifiez votre alimentation et gardez le tonus grâce à la vitamine C*.

Si vous suivez ces recommandations, vous arriverez au printemps en pleine forme !

Bon sport !

Dernière minute

Coupe d'Europe de rugby : trois clubs français joueront les quarts de finale. Après le Racing 92 et Toulon, le Stade français s'est qualifié en battant les Anglais de Leicester. L'élimination de Clermont, finaliste en 2015, constitue une surprise.

Pologne
Championnats d'Europe de handball
Tenants du titre, les Français sont en bonne place pour accéder aux demi-finales. À suivre !

Deux hommes sont en voiture.
Ils vont descendre une route très pentue.
Le premier dit : « Attention ! On a plus de freins ».
Et l'autre de répondre : « Ce n'est pas grave !
Il y a un stop en bas ! »

En Afrique, un touriste, veut absolument se baigner dans une rivière.
Il met son maillot de bain et demande :
« Y a-t-il des requins ?
– Non, non !, lui répond-on.
– Vous êtes sûr, insiste le touriste en plongeant.
– Oui, il n'y a que des crocodiles ! »

Un monsieur dit à un ami : « C'est énervant, je viens d'acheter un téléphone sans fil et il ne marche pas.
– Achète un fil », lui répond son ami.

Devant un magasin rideaux fermés, il y a une file d'attente et beaucoup de gens qui patientent.
Un homme arrive et double tout le monde. Les premiers dans la file l'insultent immédiatement et le repoussent à la fin de la file.
Mais l'homme est têtu et décide d'y retourner. Il se fait encore frapper et jeter à terre.
Il se relève dignement, regarde tout le monde et dit : « Bon, puisque c'est comme ça, aujourd'hui, je n'ouvre pas le magasin ! »

Un prêtre avait été muté dans une paroisse en difficulté.
Un an plus tard, son évêque visite la paroisse et constate avec plaisir qu'elle a évolué très favorablement. Désireux de manifester sa satisfaction tout en préservant l'humilité de son prêtre, il lui dit : « Quel magnifique travail l'Esprit saint a fait dans cette paroisse par votre intermédiaire !
– Oui, Monseigneur, répond le prêtre, mais vous auriez dû voir l'état de la paroisse lorsque l'Esprit saint était seul à s'en occuper… »

Pourquoi dit-on « c'est la fin des haricots » ?

En période de crise (financière ou autre), on dit parfois que « c'est la fin des haricots », la fin de tout en quelque sorte… Les haricots sont un terme générique pour signifier des fèves. On trouve deux explications à cette expression.
D'un côté, on parle des fèves mises en réserve et qui devaient servir de base pour les plantations de l'année suivante.
On utilisait cette réserve en cas de grosse pénurie ou de disette. Lorsque la réserve avait été consommée, il n'y avait alors plus rien à planter… la survie était menacée, d'où « la fin des haricots ».
D'un autre côté, au siècle dernier, on parle de la nourriture donnée aux élèves dans les internats quand il n'y avait plus rien à donner à manger.
Le haricot était considéré comme un aliment de base.
Quand il ne restait plus que des haricots à manger, c'était la fin de tout.
C'est donc l'une des origines de l'expression que l'on emploie quand on veut dire que c'est la « fin du monde » de façon ironique.